

Zidrou, un parcours éclectique

PAR CATHERINE FERREYROLLE

Entre Belgique (où il naît en 1962) et Espagne (où il réside depuis 1999), entre bande dessinée jeunesse (*Ducobu*, *Tamara*, *Boule à Zéro...*) et bande dessinée adultes (*Lydie*, *Les Beaux étés...*), entre franches comédies et drames grinçants, Benoît Drousie, dit Zidrou, a de quoi dérouter. Pour mieux comprendre son œuvre dense, multiple et parfois imprévisible, nous avons demandé à Catherine Ferreyrolle d'en mettre au jour les lignes maîtresses.



Après avoir été quelques années instituteur, le scénariste belge Zidrou – de son vrai nom Benoît Drousie – se tourne vers l'écriture. Ses goûts le poussent vers la bande dessinée pour enfants mais rapidement ses histoires s'inspirent de faits de société et de sujets complexes. Sa bibliographie comprend à ce jour plus de 230 livres, réalisés avec près d'une trentaine de dessinateurs et dessinatrices. Retour sur une carrière riche et variée.

LES ENFANTS D'ABORD

Alors rédacteur dans un magazine pour enfants, *Tremplin*, Zidrou fait la connaissance de Carine de Brabanter (De Brab) et, en collaboration avec Falzar, scénariste, il publie sa première série *Margot et Oscar Pluche*¹. Il met en scène des enfants, souvent de petits polissons, et leurs animaux familiers aux prises avec des situations familiales actuelles ou dans leur milieu scolaire. Ainsi Margot est une fillette qui désobéit à ses parents et adopte un chien, Oscar, avec lequel elle commet de grosses bêtises. Tout d'abord suite d'histoires en quatre pages, cette série évolue rapidement vers des récits en quarante-quatre planches permettant au scénariste de mieux exploiter les actions et d'approfondir les sentiments. Au fil des publications, le titre change : de *Margot et Oscar Pluche* chez Casterman, il devient *Sac à Puces*² chez Dupuis quand la série est publiée dans *Spirou*.

En 1991, Zidrou et ses deux complices De Brab et Falzar intègrent l'équipe du journal *Spirou*³ avec une histoire en trois pages pour le numéro spécial Noël, «La Triste fin du Père Noël», dans laquelle ils déploient déjà des trésors d'humour noir. C'est le début d'une collaboration fructueuse entre Zidrou et *Spirou*, journal dans lequel il «fait ses classes». En 1993-1994, récits complets plus ou moins longs, gags et éditoriaux se succèdent. En 1995, il signe son succès *Les Crannibales*⁴, aventures d'une famille de cannibales urbains dont les voisins et autres malheureux riverains passent au four ou à la casserole, et devient le rédacteur attitré de «La malédiction de la page 13». À partir de 1995, le nom de Zidrou est au générique de quasiment tous les numéros et ce jusqu'à aujourd'hui. Par son esprit inventif et festif, Zidrou donne à la rédaction du magazine une vie fictive, entre grève des coloristes, référendum, jeux et autres concours...

Mais si la plume efficace de Zidrou est mise à toutes les sauces de la rédaction du Journal, c'est à l'extérieur de ce cercle potache que Zidrou va chercher la reconnaissance, à l'image de son Ducobu que *Spirou* ne publiera jamais.

Dans la série *Choco*⁵ (devenue *Zigo le clown*⁶ à sa réédition chez Milan, réalisée avec De Brab, Zidrou s'inspire des situations de ses anciens élèves pour imaginer des histoires dont les personnages sont ancrés dans la réalité de la société d'aujourd'hui (familles séparées, recomposées, monoparentales...) mais toujours présentées avec légèreté et poésie. Ainsi, Zigo vit dans un cirque avec sa maman, accordéoniste, tandis que son papa clown partage une roulotte avec une dompteuse.

L'humour n'empêche pas la sensibilité et Zidrou, avec Christian Darasse, fait ainsi merveille dans *Tamara*⁷. Il explore les affres de l'adolescence à travers le personnage de Tamara, adolescente ronde, mal dans sa peau et qui pourtant

Catherine Ferreyrolle est bibliothécaire – documentaliste, responsable du centre de documentation, recherche et développement de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image.

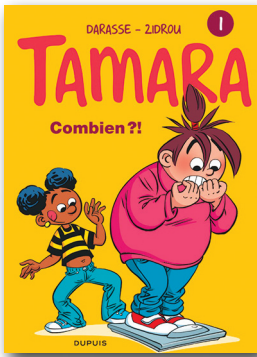


↑ Tremplin, 1995.



↑ Margot et Oscar Pluche (1992) et Choco (2001) chez Casterman, dessins De Brab.
↓





↑
Tamara, t.1. Combien?!,
dess. Darasse, Dupuis, 2003.



↑
Mèche rebelle, t.2. Alicia
dess. Darasse, Dupuis, 2004.

CATHERINE
FERREYROLLE

séduit le beau gosse de la classe. Au fil des seize tomes de la série, Zidrou construit une histoire de famille là encore ancrée dans la réalité ; Tamara a un beau-père brésilien, une demi-sœur métisse très délurée, Yori. À quinze ans, Tamara est amoureuse et dans le dernier tome elle passe son bac, comme ses lecteurs qui grandissent au fil des parutions des albums.

Dans le diptyque *Tueurs de mamans*⁸ (initialement prévu en un seul volume), Zidrou explore les colères de l'adolescence sous l'angle polar dans une histoire où des jeunes filles élevées sans figure paternelle cherchent à se venger de leur mère via un site Internet. Elles se trouvent bientôt embarquées dans un thriller qui les dépasse. Dans la série *Mèche rebelle*⁹, reprise et poursuivie sous le titre *Protecto*¹⁰, il explore une autre facette de cet âge dans un registre noir et fantastique. Dans cet univers sombre, la société est régie par une entreprise qui contrôle le destin de tous les citoyens, attribuant des anges gardiens aux Élités, personnages-clés de l'humanité. L'intrigue démarre quand deux sœurs font déraiper la machine en échangeant leur destin. Ces deux séries, pourtant à réserver à un public presque adulte, ont été publiées dans le journal *Spirou*, alors destiné à la jeunesse. De là à penser que Zidrou a permis à *Spirou* de renouveler et élargir son lectorat...

Contrairement aux autres personnages, celui qui est sans doute le plus célèbre, *L'Élève Ducobu*, est né dans les pages du *Journal de Mickey* puis a été publié en albums (23 albums dessinés par Godi¹¹). Ducobu est un cancre sympathique, intelligent mais trop fainéant pour travailler. Zidrou met son imagination sans limites au service de ce personnage si populaire qu'il connaît des hors-séries, deux adaptations cinématographiques et des séries parallèles consacrées à Léonie sa camarade de classe ou son instituteur Latouche.

UN SCÉNARISTE SANS IMPOSSIBLES

Au fil de ses créations, Zidrou évolue vers un registre plus sombre d'histoires destinées à un lectorat adulte. Il y aborde des thématiques en lien avec le handicap, la guerre ou encore les secrets de famille. Le cadre géopolitique de l'Afrique, également, sert de décor à certains albums.

En visitant un ami dans un hôpital, Zidrou croise un jour le chemin d'une petite fille animée d'une grande joie malgré la maladie qui l'atteint. Quelques années plus tard, il s'en inspire pour le personnage de *Boule à zéro*¹² où l'héroïne, Zita, atteinte d'un cancer, remonte le moral de tout le monde dans son unité d'enfants malades. De même, *Schumi*¹³ dénommé ainsi d'après le champion automobile Michael Schumacher, est un enfant en fauteuil roulant, qui se joue de son handicap dans des situations qui se prêtent aux gags et à l'humour.

Outre ces deux séries dédiées à la jeunesse, Zidrou aborde le thème du handicap mental dans deux autres albums : *Lydie*¹⁴, avec Jordi Lafebre, complice régulier du scénariste, et *Pendant que le roi de Prusse faisait la guerre qui donc lui reprisait ses chaussettes?*¹⁵ avec Roger. Dans le premier, une jeune handicapée mentale perd en couches son bébé mais reste persuadée qu'il est vivant. Tout son quartier, « le quartier du bébé à moustache », la suit dans sa folie et regarde grandir une petite fille qui n'existe pas. Dans le second, Madame Hubeau s'occupe seule de son grand enfant de 40 ans, Michel, handicapé.

Un quotidien difficile mais paradoxalement joyeux et qu'elle assume avec courage et générosité. Dans ces deux albums, Zidrou aborde le sujet du handicap avec sensibilité, il en donne une lecture pleine d'humour mais dénuée de la moindre moquerie. C'est sans doute une des forces des scénarios de Zidrou : combiner des sujets graves et des histoires légères qui divertissent tout en sensibilisant.

La guerre sert de décor à deux histoires imaginées par Zidrou, *Les Folies Bergère*¹⁶ et *La Mondaine*¹⁷. Dans le premier album, dessiné par Francis Porcel, le décor est planté dans une tranchée de la Première Guerre mondiale où les hommes tentent de survivre, se donnant des surnoms, plaisantant et dessinant. Dans la seconde histoire, *La Mondaine*, d'ambiance policière, dessinée par Jordi Lafebre, on suit l'arrivée en 1944 d'un jeune inspecteur à la brigade des mœurs parisienne, la fameuse Mondaine, sur fond de lois antijuives et d'histoire familiale particulière.

Les secrets et les relations familiales atypiques ont également inspiré Zidrou. Le suicide d'un enfant est abordé dans *Le Beau voyage*¹⁸ où une jeune femme cherche à découvrir la vérité sur un secret de famille. Dans *L'Indivision*¹⁹, un frère et une sœur partagent beaucoup plus que la maison de leurs parents. L'inceste est évoqué avec subtilité mais sans voyeurisme. Et *L'Obsolescence programmée de nos sentiments*²⁰ traite de l'amour à un âge avancé. Malgré une fin un peu irréaliste, l'album a le mérite d'aborder sans détour la question des relations amoureuses au troisième âge.

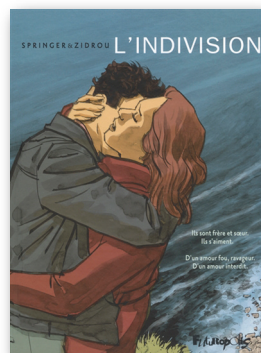
Zidrou semble également avoir un lien particulier avec l'Afrique, trois albums publiés au Lombard avec Raphaël Beuchot entre 2011 et 2016 ont pour cadre ce continent. Dans *Le Montreur d'histoires*²¹, il évoque la tyrannie des gouvernants africains à travers l'histoire d'un conteur mutilé pour avoir continué à faire rêver les gens. Dans *Tourne-disque*²², il aborde la colonisation : un musicien en récital au Congo belge se lie d'amitié avec un employé de maison dont la mission est de passer des disques. Et dans *Un tout petit bout d'elles*²³, sans doute l'album le plus fort de cet ensemble, il traite de l'excision à travers le personnage d'Antoinette, mutilée dans son jeune âge.

À travers ce rapide survol de quelques titres « sérieux » de la bibliographie de Zidrou, on distingue bien ce qui nourrit l'imagination du scénariste, porteur d'un regard bienveillant sur ses personnages et les gens qui ont pu les inspirer. Zidrou observe la société sans a priori ni tabou et nourrit ses histoires des rapports humains et évolutions de notre monde.

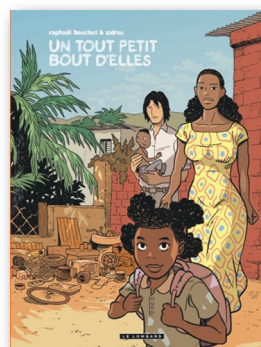
Loin de vouloir toujours faire passer un message, Zidrou aime aussi raconter des histoires uniquement pour leur côté divertissant. Dans *Les Beaux étés*²⁴, dessinés par Jordi Lafebre, on suit la famille belge Faldérault, dont le père est un dessinateur de bande dessinée au succès assez limité et toujours en retard sur ses délais. Au fil de cinq étés, cinq périodes de vacances, sur la route des congés vers le sud de la France, se succèdent des voyages tout en zigzags et imprévus rythmés par les hits de l'époque. Le premier volume se passe dans les années 1970, le second prend place quatre ans plus tôt en 1969, le troisième en 1962, le quatrième en 1980 et le cinquième en 1979. Zidrou semble nous laisser le soin de remettre mentalement de l'ordre dans la chronologie de cette famille nombreuse et farfelue. Nous y sommes aidés par les repères historiques, aussi bien que musicaux et vestimentaires.



↑
Les Folies Bergère,
dess. Francis Porcel, Dargaud, 2015.



↑
L'Indivision, dess. Benoît Springer,
coul. Séverine Lambour,
Futuropolis, 2015.



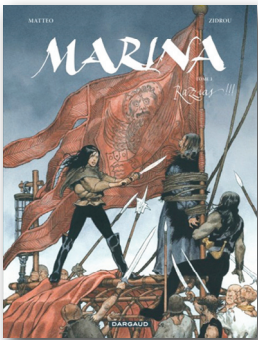
↑
Un tout petit bout d'elles,
dess. Raphaël Beuchot,
Le Lombard, 2015.



↑
Le Crime qui est le tien, dess. Philippe Berthet, coul. Dominique David, Dargaud, 2015.



↑
Les 3 fruits, dess. Oriol, Dargaud, 2015.



↑
Marina, t.3, dess. Matteo, Dargaud, 2016.

DES HISTOIRES EN TOUS GENRES

Zidrou aborde des genres très variés, des sujets éclectiques. Scénariste de bande dessinée jeunesse, il est également un écrivain pour enfants assez prolifique avec une bonne vingtaine d'albums illustrés. Il scénarise également pour le polar en passant par le genre historique, biographique ou encore la reprise et suite de séries.

Sa première incursion dans le genre policier remonte à la série humoristique *Scott Zombi*²⁵ où une jeune flic doit faire équipe avec un inspecteur mort-vivant particulièrement dégoûtant pour démasquer des criminels. Cette série n'est pas restée dans les annales de la bande dessinée franco-belge mais a ouvert la porte du genre polar à Zidrou qui poursuit avec *Mèche rebelle*, *La Peau de l'ours*²⁶ avec Oriol, *Le Client*²⁷ avec Man, (Dargaud, 2013), *Tueurs de maman*, *Rosko*²⁸ avec Alexei Kispredilov, *Le Crime qui est le tien*²⁹ sur des dessins de Philippe Berthet dans la collection Ligne noire dirigée par le même Berthet ou encore *La Petite souriante*³⁰, avec Benoît Springer. Dans ces histoires très noires, Zidrou explore les profondeurs de l'âme humaine et nous raconte des histoires de vengeance (*La Peau de l'ours*), de passions (*Le Crime qui est le tien*, *La Petite souriante*) et de crimes dans des milieux très différents comme la pègre, la prostitution (*Le Client*) ou la société du spectacle d'un futur angoissant (*Rosko*). Croisant le polar et l'Histoire ou l'anticipation, Zidrou usine des scénarios ficelés au millimètre, dans une ambiance thriller futuriste ou au contraire surannée, en fonction de la sensibilité graphique de ses co-auteurs. Ainsi l'histoire d'amour et de passion contée dans *Le Crime qui est le tien* convient très bien au style classique de Berthet tandis que la vengeance macabre de *La Peau de l'ours* est bien rendue par le dessin beaucoup plus flou d'Oriol avec lequel il signe aussi le bel album *Les 3 fruits*³¹, conte maléfique sur la jeunesse éternelle.

Zidrou touche également à la bande dessinée d'inspiration historique avec *Chevalier Brayard*³² mis en dessin par Porcel dans lequel on suit les pérégrinations chargées d'humour et de vin d'un Croisé de retour de Terre Sainte et forcé à y retourner pour escorter une captive. Dans *Marina*³³, avec Matteo, auteur vénitien, une de ses séries les moins connues, Zidrou conte l'histoire d'une fille de doge devenue pirate au xiv^e siècle, il brosse la riche histoire de la Sérénissime, entre la cité marchande d'autrefois et la ville touristique d'aujourd'hui. Dans *Natures mortes*³⁴ avec Oriol, Zidrou imagine une solution à l'énigme de la disparition d'un peintre espagnol, Vidal Balaguer, à la fin du xx^e siècle. Ce récit oscille entre histoire d'amour, fable fantastique et biographie fictive sur fond de Barcelone populaire et bohème.

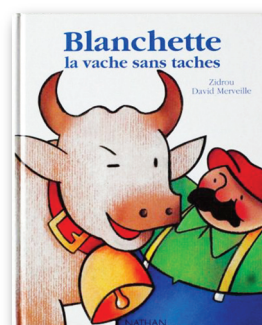
Au fil de sa carrière, Zidrou s'est également essayé à la reprise de plusieurs classiques de la bande dessinée franco-belge : *Le Flagada*³⁵ avec Philippe Bercovici ; *La Ribambelle*³⁶ avec Jean-Marc Krings ; *Chlorophylle*³⁷ avec Godi ; *Les Nouvelles Enquêtes de Ric Hochet*³⁸ avec Simon Van Liemt ; *Clifton*³⁹ avec Turk ; *Léonard*⁴⁰ toujours avec Turk ; ou encore un album de la série anthologique *Le Spirou de...*, avec Frank Pé au dessin⁴¹.

Il est impossible d'évoquer tous les livres de Zidrou et beaucoup manquent à notre survol. Scénariste accompli, Zidrou s'imprègne de toutes les situations et histoires vécues ou entendues, faits divers, contes ou Histoire

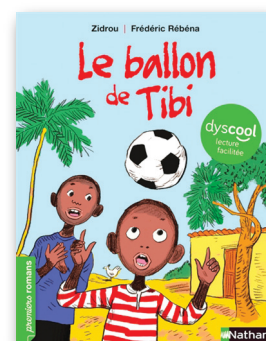
avec un grand H et les transforme en des récits marqués de sa patte personnelle, autant à l'aise dans les séries en plusieurs tomes, les suites de gags ou les nouvelles. Zidrou est aujourd'hui un romancier en images qui sait tirer le meilleur parti des styles graphiques des dessinateurs avec lesquels il collabore. Après presque trente ans d'une carrière riche de plus de 200 albums (dont plusieurs ont été adaptés au cinéma), Zidrou s'est imposé comme un scénariste incontournable de la bande dessinée franco-belge. Éclectique et inclassable, Zidrou brouille les pistes ; sa bibliographie s'adresse à des publics variés, presque disjoints, jeunes ou adultes, amateurs d'humour, de polar ou de psychodrames. À ce jour, il a paradoxalement peu été récompensé, si ce n'est par l'adhésion du public et de ses fidèles lecteurs. Ce qui n'est pas rien. ●

1. Casterman, à partir de 1992.
2. Dupuis, à partir de 1999.
3. Pour le détail des collaborations de Zidrou à Spirou : <http://bdoubliees.com/journalspirou/auteurs/6/zidrou.htm>
4. Dupuis, 8 volumes, à partir de 1998.
5. Casterman, à partir de 2000.
6. Milan, à partir de 2010.
7. Dupuis, à partir de 2003.
8. Avec Benoît Ers, 2 volumes, Dupuis, 2013.
9. Avec Matteo, Dupuis, 2003.
10. 3 volumes, Dupuis, 2006-2007.
11. Le Lombard, à partir de 1997.
12. Avec Serge Ernst et Louis Laurent Carpentier, coloriste, 7 tomes, Bamboo, 2012-2018.
13. Avec E411, 2 volumes, Paquet en 2011 et 2012, réédité sous le titre *Will* et sous le label Kramiek en 2017 et 2018. David Evrard y abandonne son pseudonyme E411.
14. Dargaud, 2010.
15. Dargaud, 2013.
16. Dargaud, 2012 (réédité sous une nouvelle couverture en 2015).
17. Deux tomes, Dargaud en 2014.
18. Avec Benoît Springer, Dargaud, 2013.

19. Toujours avec Benoît Springer, Dargaud, 2015.
20. Avec Aimée de Jongh, Dargaud, 2018.
21. Lombard, 2011.
22. Lombard, 2014.
23. Lombard, 2016.
24. série en cinq tomes, Dargaud, 2015-2018.
25. Avec Pierre-Yves Gabrion, 3 tomes, Casterman, 2002-2004.
26. Dargaud, 2012.
27. 2 tomes, Delcourt en 2014 et 2017.
28. Dargaud, 2015.
29. Dupuis, 2018.
30. Dargaud, 2013.
31. Dargaud, 2015.
32. Dargaud, 2017.
33. 3 tomes, Dargaud, 2013-2016.
34. Dargaud, 2017.
35. 2 volumes, Glénat, 2008-2009.
36. 2 tomes, Dargaud, 2011-2012.
37. 1 album, Le Lombard, 2014.
38. 3 albums, Le Lombard, 2015-2018.
39. 2 tomes, 2016-2017.
40. Le Lombard à partir du tome 47, en 2016.
41. Dupuis, 2016.



Blanchette, la vache sans taches, ill. David Merveille, Nathan, 1999.



Le Ballon de Tibi, ill. Frédéric Rébena, Nathan Jeunesse, 2019 (Premiers romans).